

Apartheid vaccinal : le Sud riposte

lundi 4 octobre 2021, par [DEARDEN Nick](#) (Date de rédaction antérieure : 30 septembre 2021).

Lorsque les diplomates commencent à parler comme des militants, vous savez que la géopolitique commence à changer. Cette semaine, le chef des Nations Unies, Antonio Guterres, a fait un discours aux dirigeants mondiaux sur l'état scandaleux de l'inégalité des vaccins, le qualifiant de « mise en accusation morale de l'état de notre monde. C'est une obscénité. » Quinze jours plus tôt, le directeur de l'Organisation mondiale de la santé, le D^r Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré à la presse : « Je ne resterai pas silencieux lorsque les entreprises et les pays qui contrôlent l'approvisionnement mondial en vaccins pensent que les pauvres du monde devraient se contenter des restes.

Lors de l'assemblée générale de l'ONU la semaine dernière, les dirigeants des pays du Sud se sont unis pour condamner les gouvernements occidentaux et les sociétés pharmaceutiques à propos des brevets de vaccins qu'ils refusent de partager. Pedro Castillo, président nouvellement élu du Pérou, a exigé un accord international pour assurer un accès universel et égal au vaccin contre le coronavirus, affirmant que la pandémie a « démontré l'incapacité du système international à coopérer selon les principes d'efficacité et de solidarité ».

Le Pérou a enregistré le taux de mortalité le plus élevé de tous les pays du monde, avec 200 000 décès pour un pays de 32 millions d'habitants. À ce jour, moins de 30 % de sa population a été vacciné.

Ce qui a particulièrement mis en colère les dirigeants du Sud global, de la gauche comme de la droite politique, c'est que des pays occidentaux comme les États-Unis et le Royaume-Uni offrent désormais une troisième chance à leurs propres citoyens. Alors que de nombreux pays sont incapables d'offrir à la majorité de leur population une première dose. Six milliards de doses ont été administrées dans le monde, mais les trois quarts sont allées à 10 pays. La Grande-Bretagne a vacciné 67% de sa population, alors que le chiffre pour l'ensemble du continent africain est de 3%, et les pays à faible revenu n'ont pu vacciner qu'un pitoyable 0,5% de leur population.

La position du monde riche n'est pas simplement « moi d'abord », mais « moi d'abord, deuxième, troisième et quatrième ».

Poussé par l'indignation mondiale que cela a naturellement provoquée, le président américain Joe Biden a promis 500 millions de dons de vaccins supplémentaires cette semaine, portant le total américain à 1,1 milliard. Cela éclipse le filet provenant du reste du monde riche, mais c'est encore beaucoup trop peu. C'est pourquoi de nombreux dirigeants du Sud ont de plus en plus le sentiment que les dons ne sont pas suffisants. Le problème réside dans une économie mondiale qui a permis à une poignée de sociétés transnationales de breveter - et donc de monopoliser - ces vaccins.

Pour comprendre pourquoi ces monopoles suscitent une telle colère, il suffit de jeter un œil aux nouveaux chiffres de l'industrie pharmaceutique. D'ici la fin de l'année, nous nous attendons maintenant à ce que les pays riches aient un excédent de 1,2 milliard de doses de vaccins, avec 12 milliards de doses produites au total. Mais dès le lendemain de l'annonce de ce nombre énorme, le mécanisme de distribution international, Covax, dont dépendent la plupart des pays pour leurs

vaccins, nous a annoncé qu'il raterait son objectif de vaccinations de plus de 500 millions de doses cette année.

Alors que l'offre s'améliore, les inégalités s'aggravent. Cela rappelle les famines indiennes que l'Empire britannique a présidées au 19^e siècle, où le problème n'était pas un manque absolu de nourriture, mais plutôt un système de marché qui donnait la priorité à l'argent des riches sur les besoins des pauvres.

Aujourd'hui, les gouvernements riches ont remis le contrôle de cette pandémie au marché, sous la forme de gigantesques sociétés transnationales, qui ont pris d'énormes sommes d'argent public et ont refusé de partager le savoir-faire qui en résulte.

Cette semaine, Amnesty Internationale a accusé ces entreprises d'alimenter une crise des droits humains. Ils ont souligné que Pfizer et BioNTech, fabricants d'un vaccin de pointe, ont livré neuf fois plus de vaccins à la Suède qu'à tous les pays à faible revenu réunis. Pfizer, BioNTech et Moderna gagneront plus de 133 milliards de dollars de revenus d'ici la fin de 2022 sur ces vaccins. Pourtant, aucun d'entre eux - ni d'ailleurs aucun autre producteur occidental - ne partagera ouvertement son savoir-faire pour que d'autres puissent produire les vaccins dont nous avons besoin. Ils prospèrent sur le secret qui augmente leurs profits.

Renoncer aux brevets qui créent ces monopoles et partager le savoir-faire derrière les vaccins permettrait à tous les pays ayant la capacité de le faire de produire leurs propres médicaments. C'est devenu une demande clé de nombreux gouvernements du Sud et d'un mouvement international de solidarité, « People's Vaccine ». Malheureusement, alors que les négociations autour de cette question sont en cours à l'OMC depuis près d'un an, la proposition est toujours bloquée par les pays européens, notamment la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

Entretemps, les pays du Sud, soutenus par l'OMS, commencent à prendre les choses en main. L'un des développements les plus passionnants est le « centre d'ARNm » qui vise à rechercher la technologie de pointe derrière les vaccins Pfizer et Moderna et à produire des médicaments directement en Afrique australe. Sans se décourager, ce centre va essayer d'imiter le vaccin Moderna de toute façon - et le produire sans autorisation.

Compte tenu du potentiel révolutionnaire de l'ARNm pour inoculer non seulement contre le COVID-19, mais pour produire des vaccins ou des traitements contre le VIH, les cancers, le paludisme et plus encore, il s'agit d'un développement énorme. Cela signifie que cette technologie révolutionnaire pourrait en effet être retirée des mains des transnationales obsédées par le profit, pour créer un système de recherche médicale très différent.

Nick Dearden

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

[Nick Dearden](#) (directeur de l'organisation britannique de campagne Global Justice Now), extraits d'un texte paru dans Al Jazeera, 30 septembre 2021.

<https://alter.quebec/apartheid-vaccinal-le-sud-riposte/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste : [plateformealtermondialiste gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)